

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 2

**Artikel:** L'avenir du citoyen-soldat par Bernard Wicht  
**Autor:** Chambaz, Grégoire  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781405>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

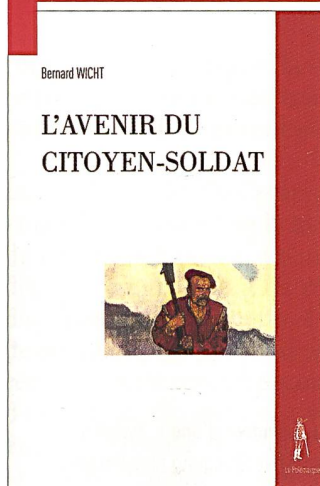
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Wicht, Bernard, *L'avenir du citoyen-soldat*,  
Le Polémarque, 2015, 60 pages.

*Obligation de servir*

## L'avenir du citoyen-soldat par Bernard Wicht

**Cap Grégoire Chambaz**

Rédacteur adjoint RMS+

Après *Une nouvelle Guerre de Trente Ans? Réflexion et hypothèse sur la crise actuelle* (2011) et *Europe Mad Max demain? Retour à la défense citoyenne* (2013), Bernard Wicht, Privat-Docent à l'Université de Lausanne et expert en stratégie, publie un nouvel ouvrage sur les enjeux de la défense citoyenne: *L'avenir du citoyen-soldat*. A l'origine, censé faire partie de la postface à la première traduction en français de la série *Der totale Widerstand* (major Von Dach, 1958) – qui s'essaye à conceptualiser la résistance totale face à l'envahisseur pendant la guerre froide –, le texte a tant grandi qu'il en est devenu un ouvrage à part entière.

Sur le modèle de ses précédents écrits, Bernard Wicht mêle perspective historique du temps long, données contemporaines et prospectives à une réflexion sur l'avenir de l'Etat et de la défense citoyenne. Dès le début, l'auteur indique un changement de paradigme: « *si Von Dach a pensé la résistance dans le cadre des guerres entre Etats, notre résistance doit se penser dans celui de la mondialisation néo-libérale* » et se comprendre comme une renaissance citoyenne.

L'auteur présente tout d'abord deux dérives étatiques face à une déstabilisation: la réduction du citoyen à un contribuable et la fuite de l'Etat dans une posture policière et pénale. Le postulat de l'écrivain est qu'en désignant un ennemi intérieur, l'Etat se donne une légitimité qui le dispense de s'occuper d'autres thématiques. Après « *la guerre au crime, la guerre à la drogue et, dernièrement, la guerre au terrorisme c'est dorénavant contre le citoyen lui-même que se déploie le dispositif de coercition.* »

Pour Bernard Wicht, défenseur de la posture historique du citoyen en armes, cette dérive est gravissime car elle touche fondamentalement à la « *conception démocratique de la cité, [...] forme d'organisation politique fondée d'abord sur la citoyenneté plutôt que sur le pouvoir de l'Etat.* » En ce sens, le citoyen-soldat garantit « *que seul celui qui possède les armes dispose des moyens effectifs de la contrainte* » et par conséquent protège la société civile des dérives des gouvernants.

Après une mise en perspective historique sur les notions de citoyenneté et des citoyens en armes, l'auteur évoque la

thématique de la construction d'une 2<sup>ème</sup> ligne de défense citoyenne dans le cas où l'Etat ne peut plus assurer la protection de ses citoyens. Afin d'illustrer cette transition dans des cas contemporains, l'auteur passe en revue la communauté juive de Kiev, les comités de quartier à Detroit et les milices citoyennes au Mexique, tous ayant été contraints d'assurer leur propre protection. Dans ce cadre, la résistance passe par les groupes d'autodéfense citoyens, parce que « *l'échelle pertinente de la guerre transite dorénavant vers le moléculaire (micro) [et que] la décision s'obtient à ce niveau.* ». Pour ce faire, Bernard Wicht énumère cinq propositions: la légitime défense comme principe, l'action au niveau micro, la création de zones autonomes (Temporary Autonomous Zone, TAZ), la *démassification* des forces armées vers les forces de quartier et la *démodernisation* (*low-tech* et *low-cost*) vers un armement abordable mais fonctionnel en tout temps.

L'auteur poursuit par la description de cette 2<sup>e</sup> ligne de défense. Construite de façon empirique et sur l'initiative des citoyens, elle consisterait en une « *sorte d'enchevêtrement de TAZ fait de zones de vie et d'habitation [...] veillant à leur propre sécurité par la permanence du guet, l'encadrement du travail de la police, et un plan d'alarme permettant de réagir en cas d'aggravation des dangers et des menaces.* » Pour terminer, Bernard Wicht achève de décrire les composantes nécessaires à la création d'une dynamique de résistance: une idée forte, un ou plusieurs cercles de personnes intéressées partageant des normes communes, un personnage jouant le rôle de catalyseur et un champion, ainsi que des réseaux préexistants qui représentent l'armée prête à défendre l'idée.

A l'instar de *Der totale Widerstand*, les postulats particulièrement sombres de *L'avenir du citoyen-soldat* décrivent un futur où le recours aux armes serait une nécessité du quotidien. Si ces hypothèses venaient à se vérifier, la lecture de l'ouvrage s'imposera pour tous ceux qui désirent assurer leur sécurité et celle de leurs proches. Plus proche du manifeste théorique que du manuel pratique, cet ouvrage est aussi un rappel des définitions de la citoyenneté suisse et une mise en garde contre les dérives de l'Etat.